

**Commémoration du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération  
des Internés du Fort National  
Mardi 13 Août 2024 – 18h00  
Enceinte du Fort National  
Discours de Monsieur Gilles LURTON  
Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération**

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Président du Comité de Liaison des  
Associations Patriotiques,

Monsieur le Commandant du Groupement de  
Gendarmerie de Saint-Malo,

Mesdames et Messieurs,

Chères Malouines, Chers Malouins,

Chers amis,

Deux mois, jour pour jour, après le débarquement en Normandie, le Colonel Andreas Von Aulock, commandant Allemand de la place de Saint-Malo, décide de rafler tous les hommes de 18 à 60 ans qui se trouvent dans l'enceinte de la vieille ville à la suite d'incidents survenus la nuit précédente dans les rues de Saint-Malo.

380 hommes seront ainsi pris dans un redoutable piège dont certains ne sortiront pas vivant. Quelque soit leur âge, quelque soit leur fonction, qu'ils soient pompiers, policiers ou gendarmes, tous ont été arrêtés et enfermés, d'abord dans la tour Quic-en-Groigne puis transférés le lendemain à la levée du jour vers le fort national.

Leur calvaire ne faisait que commencer.

Les conditions de détentions dans une totale promiscuité, sous les bombes et dans la chaleur de l'été étaient épouvantables.

Le drame se déroulera en plusieurs actes jusqu'à son épilogue.

Le 9 août, vers 20h30 un obus explose dans la cour du fort. Neuf hommes sont tués sur le coup et vingt autres grièvement blessés.

Dans la nuit, aidés de volontaires, l'abbé Groussard et le docteur Lemarchand prennent en charge les secours avec les moyens du bord. Mais rien n'y fait. Deux autres blessés décèdent avant l'évacuation des autres blessés vers l'Hôtel Dieu le 10 août. Trop sommairement soignés, trois autres décèderont à la suite de leurs blessures.

L'abbé Groussard dit alors une messe à la mémoire de ces 17 premières victimes.

Le lendemain, 11 août, le courageux Jean Boué tente de quitter le fort national à la nage pour prévenir les américains qu'il n'y avait que des civils français retenus dans l'enceinte du fort. Peine perdue, son message restera sans suite, si ce n'est la poursuite d'un calvaire qui n'en finit plus.

Bombardé de toute part, d'autres civils, une centaine dont beaucoup de femmes, rejoignent le fort national le 13 août mais un obus fait un blessé de plus qui décèdera quelques heures après portant à 18 le nombre de victimes.

Très vite, la population restant en ville est contrainte à l'évacuation. Au terme de longues heures de calvaire, les internés du fort quittent aussi leur geôle sous les bombardements fratricides et sous la mitraille.

Sur les 380 internés du fort national, il en manquait 18 qui, injustement, cruellement ont péri quelques jours seulement avant la libération tant attendue de la cité corsaire.

Cette année encore, alors que nous nous apprêtons à commémorer le 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Saint-Malo le 17 août prochain, nous sommes réunis ici pour honorer la mémoire de ces fils, de ces frères, de ces pères et grand-pères fauchés par le malheur d'un enfermement absurde, face aux forces alliées dont le nombre et la puissance ne laissaient aucun doute quant à l'issue des combats.

Notre fidélité à l'égard de ces enfants de Saint-Malo et de leur mémoire s'illustre par notre présence ici et par nos pensées qui jamais ne leur feront défaut.

Je tiens à vous exprimer la gratitude du Conseil Municipal et la mienne pour votre participation à ce temps fort du souvenir collectif de notre drame, celui qui a profondément touché la population Malouine et a meurtri nos chairs jusqu'au plus profond.

Jamais nous n'oublierons ces douloureux épisodes et les sacrifices de nos aînés qui nous permettent à présent de vivre libres et en paix.

Je tiens à remercier tout particulièrement la famille Veron de Chambord et la famille Bolleli, les propriétaires du Fort, de nous ouvrir leurs portes pour cette cérémonie, une fois encore et avec une grande gentillesse.

Mes remerciements s'adressent également à vous nos porte-drapeaux, toujours fidèles à ce rendez-vous commémoratif qui n'a d'autre dessein que de faire vivre cette mémoire collective

Merci aussi aux familles des internés du fort national, qui, chaque année nous rejoigne pour ce moment fort de commémoration. Je les invite à participer, le 17 août, au 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de Saint-Malo. Avec mes collègues du Conseil Municipal, nous avons voulu en faire un temps fort de commémoration mais aussi un moment de fête de notre liberté retrouvée.

Car oui, les décès et destructions ont profondément marqué notre ville. Mais face à ces malheurs les Malouines et les Malouins ont su s'unir, s'unir pour redonner vie à notre cité corsaire que je vous invite aujourd'hui à admirer de ce fort national, s'unir aussi pour se souvenir, comme nous le faisons aujourd'hui, de ceux qui ont périés dans ces moments de douleurs.

Comme nos aïeux, sachons rester unis et faire face à l'adversité. C'est le message que nous ont livré nos aînés. Soyons digne de cet enseignement.

Merci de votre attention.

Vive la République, Vive la France et Vive notre Saint-Malo qui a su renaître de ses cendres !

*Seul le discours prononcé fait foi*